

LE CANCER

REÉTUDE MENÉE PAR

la Nation métisse de l'Ontario et
l'Institut de recherche en services de santé

QU'EST-CE QU'UN CANCER ?

- Le cancer est une maladie qui commence quand des cellules se mettent à se diviser et à proliférer de façon chaotique. Les groupes de cellules cancéreuses qui ont migré dans d'autres parties du corps s'appellent métastases. De nombreux cancers sont évitables ou traitables dans les premiers stades. Il est donc important d'identifier les personnes à risque afin de dépister le cancer très tôt et contrecarrer son développement.

POURQUOI ÉTUDIER LE CANCER CHEZ LES MÉTIS DE L'ONTARIO ?

- Actuellement, on sait peu de choses sur le cancer parmi la population métisse et comment les Métis atteints de cancer ont accès aux soins et comment ils les reçoivent. Ce manque d'information critique sur la santé est un véritable défi pour arriver à cibler les ressources et les programmes là où ils seront les plus efficaces dans l'amélioration des résultats sur la santé des Métis.

QUI EST VISÉ PAR L'ÉTUDE ?

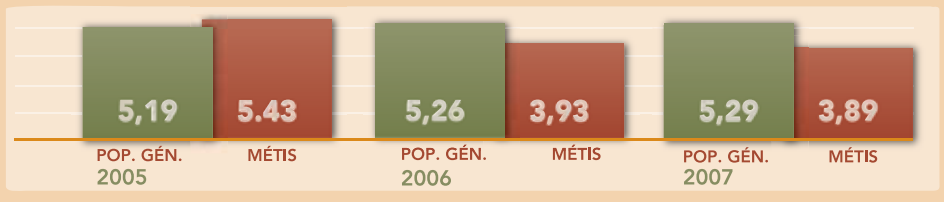
- Les données du registre provincial de cancer ont été utilisées pour identifier le nombre de nouveaux diagnostics de cancer (taux d'incidence) parmi environ 14 000 Métis inscrits au

Registre de citoyenneté de la Nation métisse de l'Ontario. Ces taux ont ensuite été comparés à ceux de personnes prises au sein de la population générale de l'Ontario.

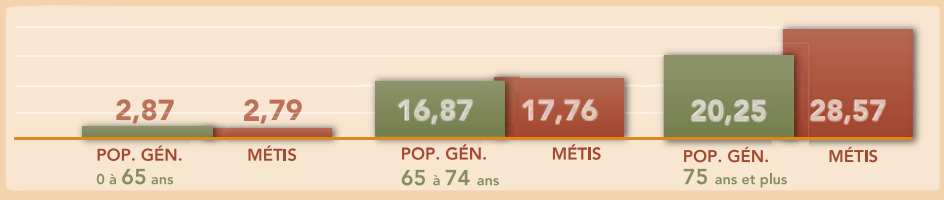
QUELLE EST LA RÉPARTITION DU CANCER PARMIS LES MÉTIS INSCRITS ?

- Pendant une période de trois ans de 2005 à 2007, un total de 168 nouveaux cas de cancer ont été identifiés dans le Registre de la population métisse.
- Pour les personnes âgées de 65 ans et plus, le taux de diagnostic de cancer était plus élevé chez les Métis que dans la population générale de l'Ontario, avec un plus grand écart chez les personnes de 75 ans et plus (taux 1,4 plus élevé chez les Métis).
- Il n'y avait pas de différences significatives entre les taux de cancer diagnostiqués chez les Métis inscrits et la population générale en Ontario pour les personnes de moins de 65 ans.
- En 2005, les taux de diagnostics étaient légèrement plus élevés chez les Métis que dans la population générale de l'Ontario, alors qu'en 2006 et 2007, les taux étaient plus élevés dans la population générale.

NOUVEAUX DIAGNOSTICS DE CANCER (PAR 1000 PERSONNES DE 2005 À 2007)



NOUVEAUX CAS DE CANCER PAR 1000 PERSONNES DE 2005 À 2007, PAR ÂGE



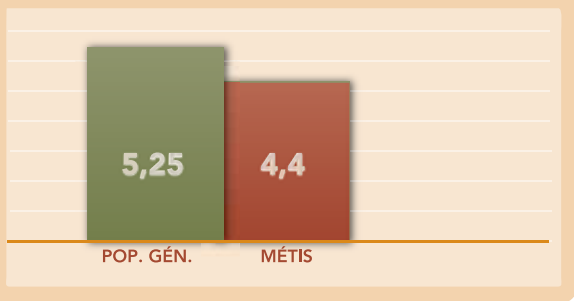
LE CANCER

REÉTUDE MENÉE PAR

la Nation métisse de l'Ontario et
l'Institut de recherche en services de santé

- Lorsqu'on a combiné les nombres de cancer récemment diagnostiqués pour tous les groupes d'âges et pendant trois ans, le taux dans l'ensemble des diagnostics de cancer chez les Métis était moins élevé que ce même taux chez la population générale. Ce taux chez la population générale indiquait que celle-ci était dans l'ensemble 1,19 fois plus susceptible de recevoir un diagnostic de cancer.

NOUVEAUX DIAGNOSTICS DE CANCER (PAR 1000 PERSONNES DE 2005 À 2007, GLOBALEMENT)



QUELS TYPES DE CANCER SONT LE PLUS SOUVENT DIAGNOSTIQUÉS PARMIS LA POPULATION MÉTISSE INSCRITE ?

- Pendant les deux années de l'étude, les quatre cancers les plus diagnostiqués chez les Métis étaient (par ordre de fréquence) les cancers des poumons, de la prostate, colorectal et du sein comparé (par ordre de fréquence) aux cancers de la prostate, du sein, colorectal et des poumons chez la population générale de l'Ontario.

COMMENT INTERPRÉTER CES RÉSULTATS ?

- Cette recherche qui fait marque est la première étude basée sur une population étudiant l'incidence du cancer parmi la population des Métis en Ontario.

- Ces premiers résultats suggèrent que les tendances de cancers parmi la population des Métis ne sont pas claires et sont probablement différentes que celles de la population générale de l'Ontario. Malheureusement, pendant les trois années de l'étude, le petit nombre d'incidences de nouveaux cancers (168 au total) parmi les Métis inscrits n'a pas permis de d'explorer plus en détails au sein des deux groupes, les éventuelles différences dans les types de cancers ou autres facteurs, comme l'âge au moment du diagnostic. Elle n'a pas pu donner le nombre total de Métis atteints de cancer et vivant en Ontario (taux de prévalence).

- Malgré tout, cette étude est un premier pas pour combler le manque d'information sur les cancers parmi les Métis de l'Ontario et jeter des bases solides pour acquérir les bases de connaissances essentielles requises pour informer la planification dans le domaine de la santé et l'élaboration de politiques dans un domaine aussi important.

- Au fur et à mesure que nous développons nos connaissances sur les tendances du cancer chez les citoyens métis, la NMO utilisera les renseignements obtenus pour cibler des programmes et des ressources là où ils seront les plus utiles et influenceront le plus sur l'état de santé et les résultats pour la santé des Métis. Des recherches plus approfondies, sur des échantillons plus grands et étalées sur une période plus longue aideront à cet effort de collaboration, tout comme la recherche qui permettra d'identifier les interventions qui vont promouvoir avec succès, chez les Métis, des styles de vie sains et réduire les risques comme le tabagisme.

- La Nation métisse de l'Ontario s'engage à travailler avec ses intervenants et partenaires pour diminuer l'incidence et la prévalence de cancer parmi les citoyens métis de l'Ontario.



POUR DES RAPPORTS DÉTAILLÉS,
VISITER LE SITE INTERNET

www.metisnation.org

PERSONNE-RESSOURCE POUR LE PROJET :

Lisa Pigeau, Manager of Policy, Planning and Research

au : lisap@metisnation.org ou

613-798-1488 (sans frais : 1-800-263-4889) poste 105

Cette publication a été réalisée grâce au financement de l'Agence de la santé publique du Canada.

Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.